



# La Chaussure

SECTION MENSUELLE DU "PRIX COURANT"

MONTREAL, JUIN 1918

No 6

## Aperçu du Commerce du Cuir et de la Chaussure

**Les développements de l'industrie de la chaussure et du cuir sur le continent. — Pas d'espoir pour les peaux en cuir à meilleur marché. — Toutes les manufactures occupées. — Chez les les manufacturiers américains.**

Les commandes de la chaussure et du cuir se ressaisissent, en dépit des nouvelles difficultés et des obstacles qui apparaissent de jour en jour. En plus des conditions précaires des marchés du cuir, la situation du travail est devenue de plus en plus tendue. Les hommes, comme les cuirs de bonne qualité, sont très rares.

Plusieurs manufacturiers ont vendu toutes les chaussures qu'ils peuvent produire pour l'automne et l'hiver et pensent maintenant aux échantillons du printemps.

Le détaillant intelligent placera sa commande du printemps à bonne heure, car les conditions ne peuvent pas s'améliorer.

**Les Peaux.** — En quelque sorte la situation des peaux semble s'éclaircir en ce sens que nous savons un peu mieux où nous en sommes.

On assure aux tanneurs canadiens que le Canada aura une quantité de peaux de boucs équivalente à l'an dernier. Aussi que les Etats-Unis feront leur possible pour nous aider. Mais les tanneurs de peaux de veaux ne comptent guère que sur les marchés domestiques pour leurs provisions. Quoique pour le présent il faut garantir que les peaux serviront à des fins militaires, pour avoir chance de les importer des Etats-Unis, la même règle s'applique aux extraits de tannerie. On espère cependant qu'une entente vraisemblable se fera grâce à une entente des tanneurs canadiens et américains.

Devant ces conditions, il est douteux que le marché faiblisse au moins pour quelque temps.

**Chez les manufacturiers.** — L'achat du détail a augmenté durant les six dernières semaines, aussi plusieurs manufacturiers ont dû rappeler leurs agents de ventes. Le manque d'hommes et de matériaux les gêne considérablement, et devant la hausse continuelle du marché du cuir, quelques grosses manufactures ont été à l'extrême en retirant leurs prix.

Le gouvernement demande des soumissions pour 70,000 paires de chaussures. Les manufacturiers doivent résoudre le problème de se procurer des provisions.

Les tanneurs, en quelques cas, n'ont pu faire de cotations de prix aux manufacturiers, parce qu'ils ne peuvent avoir de peaux ou d'extraits pour les cuirs spéciaux exigés pour ces chaussures militaires. En face de ces conditions, les détaillants peuvent s'attendre à plusieurs délais dans la livraison de leurs commandes cet été et à l'automne.

**Nouvelles américaines.**—Les manufacturiers américains méritent d'être félicités pour l'esprit et la détermination avec lesquels ils ont supporté toutes leurs récentes difficultés et la nouvelle législation. Ils entrent sérieusement dans la guerre, ne récriminent pas sur leurs troubles; ils sont d'avis qu'il vaut mieux que quelques tanneries et manufactures souffrent ou même cessent les affaires complètement que de ralentir leur effort dans la guerre. Ils se proposent maintenant de fixer les prix du cuir.

Il appert qu'un ordre-en-conseil a été émis prohibant l'exportation de certaines peaux, à moins d'une licence émise par la Commission des Douanes à la demande du Bureau de Guerre. La liste comprend les peaux de veaux, les cuirs de bétail, de buffle, et de cheval d'origine canadienne ou étrangère.

On prétend que cette action a été prise pour conserver la production de la consommation canadienne.

### CHAUSSURES CANADIENNES POUR LA FRANCE

"Les Amis de la France" de Toronto qui ont ouvert une campagne pour des chaussures devant être envoyées aux réfugiés et aux hôpitaux en France ont réussi au-delà de leurs espérances.

Plus de 30,000 paires de chaussures ont été reçues et la campagne qui ne devait durer qu'une semaine a dû se continuer pendant trois semaines. Vingt caisses de chaussures assez bonnes pour être expédiées directement ont été remplies. La majorité des autres seront envoyées une fois réparées.

Un certain nombre de chaussures ne pouvaient être réparées, et le bon cuir en fut pris pour réparer les autres.

Du caoutchouc sous toutes les formes fut reçu; plusieurs centaines de livres ont été vendues à 5c la livre.